



Henri IV

Et traits divers
de ce grand
Roi!



Lorsque Jeanne d'Albret mit au monde Henri IV le Roi, son père disait avec des transports de joie à tous ceux qui venaient le complimenter sur cette heureuse naissance: Voyez maintenant ma brebis à enfantir un Lion. Il voulait par là répondre à une froide raillerie que les Espagnols avaient faite en disant, lorsque la reine Marguerite avait mis au monde Jeanne d'Albret, mère d'Henri: Mouton! la vache a fait une brebis, faisant allusion aux armes de Béarn, qui sont deux vaches. Henri d'Albret disait encore par un pressentiment secret que cet enfant devait le venger des injures des Espagnols.

Henri fut élevé au Château de Combaux en Béarn, situé dans les rochers du Pais, et même qu'on l'appelait à courir et grimper sur les rochers. On le nourrissait pour l'ordinaire de pain bis, de bœuf, de frommage et d'ail; & bien souvent on le faisait marcher pieds & tête nus, il fut appelé au berceau Prince de Viane. On lui donna peu de temps après le nom de Duc de Beaumont, et quelque temps après celui de Prince de Navarre. La Reine, sa mère, prit un très grand soin de son éducation, & lui donna pour précepteur la Cauchère, homme savant et Calviniste zélé.

Le Prince était encore tout jeune, qu'il prenait plaisir à se piquer les doigts et à se faire saigner pour s'accoutumer, disait-il, aux combats que le sort lui destinait. Les grands hommes s'annoncent ordinairement dès la jeunesse.

En 1569, l'Amiral Coligny venait de perdre la bataille de Jarnac, lorsqu'il demanda le Prince de Béarn, c'est ainsi qu'on appelait alors le jeune Henri, pour le mettre à la tête des Protestants. Coligny avait réparé sa perte en très peu de temps, il avait mis sur pied de nouvelles troupes avec les quelles il vint encore auprès de Montmorillon présenter le combat à l'Armée Catholique, qui fut une seconde fois victorieuse; mais elle ne profita point de ses avantages, soit par l'incapacité des généraux Catholiques, soit que la belle retraite que fit l'Amiral l'en empêchât. Le Prince de Béarn qui avait alors 16 Ans était à cette bataille dans l'armée des Huguenots, mais l'Amiral qui avait l'exemple tout récent de la mort du Prince de Condé, tua à Jarnac, ne voulut pas exposer Henri, il le mit avec le jeune Prince de Condé sous la garde de Budonv, il ne fut que spectateur d'une bataille que les Huguenots n'eussent pas perdue si on eût fait cas de ses avis.

